
avec
la voix de
Virginie
EFIRA
DREAMWORKS
LE CHAT POTTÉ
lechatpotte-lefilm.fr
DREAMWORKS

Paramount Pictures et **DreamWorks Animation SKG**
présentent

DREAMWORKS

LE CHAT POTTÉ

(PUSS IN BOOTS)

Réalisé par
CHRIS MILLER

Avec les voix de
ANTONIO BANDERAS – BORIS REHLINGER
SALMA HAYEK – VIRGINIE EFIRA
ZACH GALIFIANAKIS – VINCENT ROPION
BILLY BOB THORNTON - RAPHAËL COHEN

Producteurs exécutifs **ANDREW ADAMSON, GUILLERMO DEL TORO, MICHELLE RAIMO KOUYATE.**
Produit par **JOE AGUILAR, LATIFA OUAOU.**

SORTIE : 30 NOVEMBRE 2011

Durée : 1h30

Photos disponibles sur www.image.net

www.lechatpotte-lefilm.fr

Pour toute information sur les films distribués par Paramount Pictures France, connectez-vous sur www.paramountpictures.fr

DISTRIBUTION
Paramount Pictures France
1, rue Meyerbeer – 75009 Paris
Tél. : 01 40 07 38 38

PRESSE
Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
184, bld Haussmann – 75008 Paris
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr





SYNOPSIS

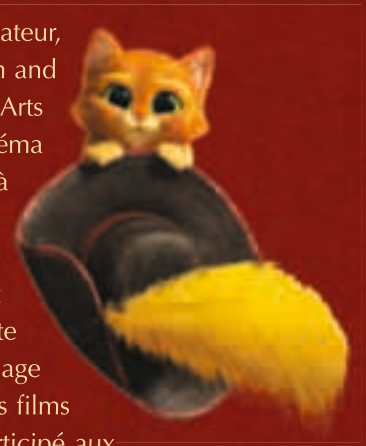


C'était bien avant que notre mythique Chat Potté ne croise la route de Shrek… Le légendaire félin, et non moins redoutable amant, s'était alors embarqué dans un périple riche en rebondissements, avec la ravissante et rusée Kitty Pattes de Velours et Humpty Alexandre Dumpty, véritable «cerveau» de l'opération. Leur objectif : s'emparer de la fameuse Oie aux Œufs d'Or pour sauver la ville où le Chat Potté a grandi. Voici l'histoire véridique du Chat, du Mythe, de la Légende et… des Bottes !



NOTES DE PRODUCTION

UNE LÉGENDAIRE (CH)A(T)VENTURE



Chris Miller est un artiste à multiples facettes. Animateur, scénariste, homme de scène et réalisateur, ce diplômé du Film and Animation Department du prestigieux California Institute of the Arts a commencé sa carrière dans la publicité, la vidéo et le cinéma avant d'intégrer les Studios DreamWorks comme collaborateur à l'écriture sur le premier film d'animation du studio, FOURMIZ. Par la suite, il a – avec quelques autres – bouleversé l'histoire de l'animation en travaillant sur la série des SHREK. Il a en effet été collaborateur à l'écriture sur le film oscarisé SHREK et sa suite SHREK 2, puis signé SHREK LE TROISIÈME (sans compter son doublage de certains personnages comme le pingouin Kowalski dans les films MADAGASCAR et celui du Miroir Magique dans SHREK) et participé aux films d'animation les plus importants de l'histoire du genre.

C'est à l'époque où il était directeur d'écriture sur SHREK 2 que Miller a «fait la connaissance» du personnage inoubliable du félin, connu sous le nom de Chat Potté. Dès lors, il a su que ce chat était promis à un grand destin. Miller se souvient : *«Le Chat Potté a largement contribué au succès de SHREK 2, si bien que je sentais que d'ici peu, il volerait de ses propres ailes. C'est un personnage vraiment attachant et il était clair qu'il méritait qu'on raconte son histoire. Je suis parti du chat – et toute une histoire est née, avec son lot d'aventures et de rebondissements sans fin. J'ai toujours voulu lui demander: "bon, d'où vient ton accent ?" et, encore plus important : "d'où viennent ces bottes extraordinaires ?"»*

Miller s'est rendu compte qu'il y avait plusieurs caractéristiques qui rendaient cette aventure féline totalement irrésistible : *«Il a quelque chose de diabolique, et c'est ce que j'aime le plus chez lui, mais il a quand même un grand cœur. En dépit de sa taille, c'est un géant»*.



Récompensé par un Emmy, le producteur Joe M. Aguilar est également l'un des pivots de DreamWorks Animation, dont il est l'un des cadres dirigeants et des producteurs-clé depuis la fondation du studio. Il résume ainsi le potentiel du Chat Potté : *«De tous les personnages qualifiés de secondaires, il est celui qui a suscité le plus de questionnements de la part du public. En développant un film autour du Chat Potté, on est parti à la recherche de ce qui définissait son personnage... quelque chose qui tienne de la comédie mais aussi de l'aventure, quelque chose qui mettrait en valeur son charisme»*.

La productrice Latifa Ouaou a, elle aussi, assisté à la naissance du personnage, puisqu'elle était en charge du développement de l'écriture sur SHREK 2. Elle explique pourquoi, selon elle, le public a été séduit par ce personnage de cape et d'épée : *«Ce qui rend le Chat Potté si attachant, c'est que ce minuscule matou recèle une forte personnalité et une grosse voix. Il est très orgueilleux, narcissique et fanfaron, mais on peut pourtant le distraire en brandissant une boîte de thon devant lui ou en jouant avec un rai de lumière. Je pense que c'est ce qui le rend adorable et drôle»*.

Particulièrement séduit par le personnage, Chris Miller tenait à mettre en scène le premier long métrage dédié au Chat : *«Je voulais réaliser ce film car je sentais que ce personnage méritait sa propre histoire»*, dit-il. *«Il a beau être petit par la taille, c'est un grand. Il lui fallait la dimension d'un conte drôle et rocambolesque pour se déployer. Je voulais être immergé dans son monde, autrement dit dans un univers qui concentre toutes les facettes de son personnage : c'est une petite créature, mais qui n'en est pas moins audacieuse, flamboyante et romantique. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire un grand film»*.

C'était la priorité du studio depuis que le félin tenait son chapeau entre ses pattes et lançait au public son regard de velours !

La productrice Latifa Ouaou poursuit : *«Le film a commencé à prendre forme quand Chris Miller s'est embarqué dans l'aventure – il a participé à toute la saga de SHREK, a réalisé le troisième épisode et avait précédemment été collaborateur à l'écriture. C'est donc quelqu'un qui sait raconter les histoires et qui comprend parfaitement son personnage. Par ailleurs, il possède un sens visuel exceptionnel et il aime les personnages qui ont de la densité et un vrai potentiel comique»*.

Le réalisateur décrit le film comme *«une aventure entre frères qui tourne mal et se transforme en une histoire de vengeance et de rédemption… mais au fond, c'est une comédie. Le Chat est très drôle. Quand on le voit pour la première fois, c'est un hors-la-loi, un fugitif qui erre de ville en ville – mais il cherche aussi un moyen de réparer ses erreurs passées et de blanchir son nom»*.

En reprenant l'histoire, bien connue, du Chat botté, les auteurs du film ont cherché à aller au-delà du conte de fées d'origine pour raconter comment le personnage est entré dans la légende. Comme pour d'autres récits du genre, un plan d'action a été mis en place et une équipe a été constituée pour la conception des temps forts de l'histoire (réalisateur, producteurs, directeur d'écriture, scénaristes et autres consultants).

Le directeur d'écriture Bob Persichetti, se souvient : ***«Le tout premier film sur lequel j'ai travaillé au studio a été SHREK 2, et ma première séquence a été celle qui présentait le personnage du Chat Potté. J'ai donc été tout de suite dans le bain et ce, depuis 2001 ! Je pense que tout le monde savait dès le début que c'était un personnage extraordinaire et qu'il méritait d'avoir son propre film»***.

Il reconnaît d'ailleurs que *«pour la plupart d'entre nous, il s'agit de travailler en famille. D'une manière ou d'une autre, on a tous accompagné ce personnage depuis sa naissance»*. Il reprend : *«La sensibilité de Chris et son sens de l'humour conviennent parfaitement à ce film. C'est un artiste qui a un grand sens du travail en équipe. Du coup, diriger 400 personnes (et jusqu'à 600 parfois !) ne lui a pas posé de problème. Il est très doué lorsqu'il s'agit de rassembler les forces créatives de tous»*.

LES PERSONNAGES ET LE CASTING : HÉROS ET HORS-LA-LOI

Dès le départ, Antonio Banderas, qui prête sa voix au Chat Potté, explique en grande partie la popularité du personnage.

Le réalisateur affirme : *«Le Chat Potté est joué par Antonio Banderas, à moins que ce ne soit Antonio Banderas qui soit joué par le Chat Potté ? Je ne sais pas, et il est parfois difficile de les différencier ! Une chose est sûre : l'un ne pourrait exister sans l'autre, parce qu'Antonio apporte énormément de fougue à ce rôle. On pourrait s'attendre à ce que cette frêle créature ait une petite voix aiguë, mais en réalité il est doté d'une voix très grave… C'est très drôle que ce grand acteur à la voix si impressionnante double ce petit félin. Ce que j'aime dans le jeu d'Antonio, c'est quand il fait semblant de se prendre très au sérieux et que le Chat se comporte comme n'importe quelle créature de son espèce, comme par exemple chasser un rai de lumière».*

Comme l'explique Joe Aguilar : *«L'attirance pour le personnage est née avec Antonio. Il en fait un personnage drôle, charismatique, assez macho, mystérieux et aventurier. Quand vous regardez le chat et que vous entendez cette voix si grave, vous avez tout de suite envie d'en savoir plus».*

Banderas lui-même dit du chat *«qu'il est un personnage vraiment génial. Nous avons développé beaucoup d'aspects différents de sa personnalité depuis que j'ai commencé à lui prêter ma voix en 2002. Il est romantique, mais c'est un héros d'aventure au grand cœur, qui a le sens de la loyauté et de l'honneur, tout en étant un peu filou, ce qui, à mon avis, le rend encore plus attachant aux yeux des enfants. Quand on a commencé à le voir dans SHREK, on ne savait pas grand-chose à son sujet. Il était un peu mystérieux et il l'est encore aujourd'hui. Pour moi, ce personnage a vraiment de multiples facettes et c'est ce qui le rend drôle».*

Pour l'acteur, ce petit chat représente en effet plus qu'un simple félin : *«Pour moi, ce n'est pas qu'un chat. À l'époque à laquelle nous vivons, savoir faire rire les gens est un honneur et un privilège : c'est un don. Depuis presque dix ans, le Chat a eu, dès ses débuts, son propre univers, d'abord dans la culture populaire américaine, puis dans le monde. Je viens d'Espagne, et j'ai donc eu l'opportunité d'incarner ce personnage pour un large public d'environ 800 millions de personnes, puisque je double le personnage dans deux versions d'espagnol, l'une destinée à l'Amérique centrale et du Sud, qui utilise un vocabulaire humoristique spécifique, et l'autre en castillan pour l'Espagne».*

Banderas partage également des qualités avec son homologue félin : il sait manier l'épée (ce qu'il a appris lors des tournages des deux volets de ZORRO), danser (comme il a pu en témoigner à Broadway ou dans certains de ses films), et a prouvé à de







nombreuses reprises qu'il peut parfaitement incarner l'archétype du «latin lover» : *«Je suis plus grand, ça c'est certain, mais sinon le Chat Potté et moi sommes assez semblables»*.

L'univers du Chat est peuplé de personnages étranges, issus des comptines de notre enfance, mais peu sont aussi pervers que le personnage d'Humpty Dumpty, l'ancien ami du Chat. Quand notre histoire commence, le Chat est orphelin et vit dans le petit village de San Ricardo, où il se lie d'amitié avec un étrange personnage à la drôle de forme *«Le Chat écoute tous les rêves et les plans de Humpty»*, explique Miller, *«mais en fin de compte, Humpty reste un œuf. Il peut à peine se déplacer et n'a en aucun cas les moyens d'accomplir ses projets. Il est un peu brimé, marginal, et le Chat le protège et le soutient. Il y a donc, d'un côté, Humpty le rêveur et, de l'autre, le Chat qui l'aide à réaliser ses rêves»*.

Tous deux aspirent à quitter l'orphelinat et à avoir une belle vie – et tout ce qu'il leur faut, c'est une poignée de haricots magiques (à faire pousser sur une tige) afin qu'ils puissent dérober une oie légendaire, qui pond des œufs d'or, à un géant, qui vit dans un château dans les nuages. Rien de plus simple, en effet !

Lorsque cette quête enfantine aux haricots magiques ne mène à rien, le rêve commence à se briser – du moins pour le Chat – et c'est ce qui sépare les deux amis.

Il ne faut pas longtemps au Chat pour écouter sa vraie nature – l'action – qui se réveille lorsqu'il sauve une femme menacée par un taureau en train de charger. San Ricardo célèbre le félin en héros : il obtient alors son élégant chapeau et ses bottes légendaires (symbole de loyauté, d'honneur et de courage). Comme souvent, la gloire engendre la jalousie et, quand le Chat accepte d'aider Humpty au nom de leur amitié lors d'un plan qui tourne mal, ils finissent par s'éloigner l'un de l'autre. Le Chat passe pour un traître aux yeux des villageois et de tous ceux qui lui faisaient confiance, tandis que Humpty Dumpty devient un œuf pourri dont les rêves d'enfance se teintent d'avidité et de vengeance.

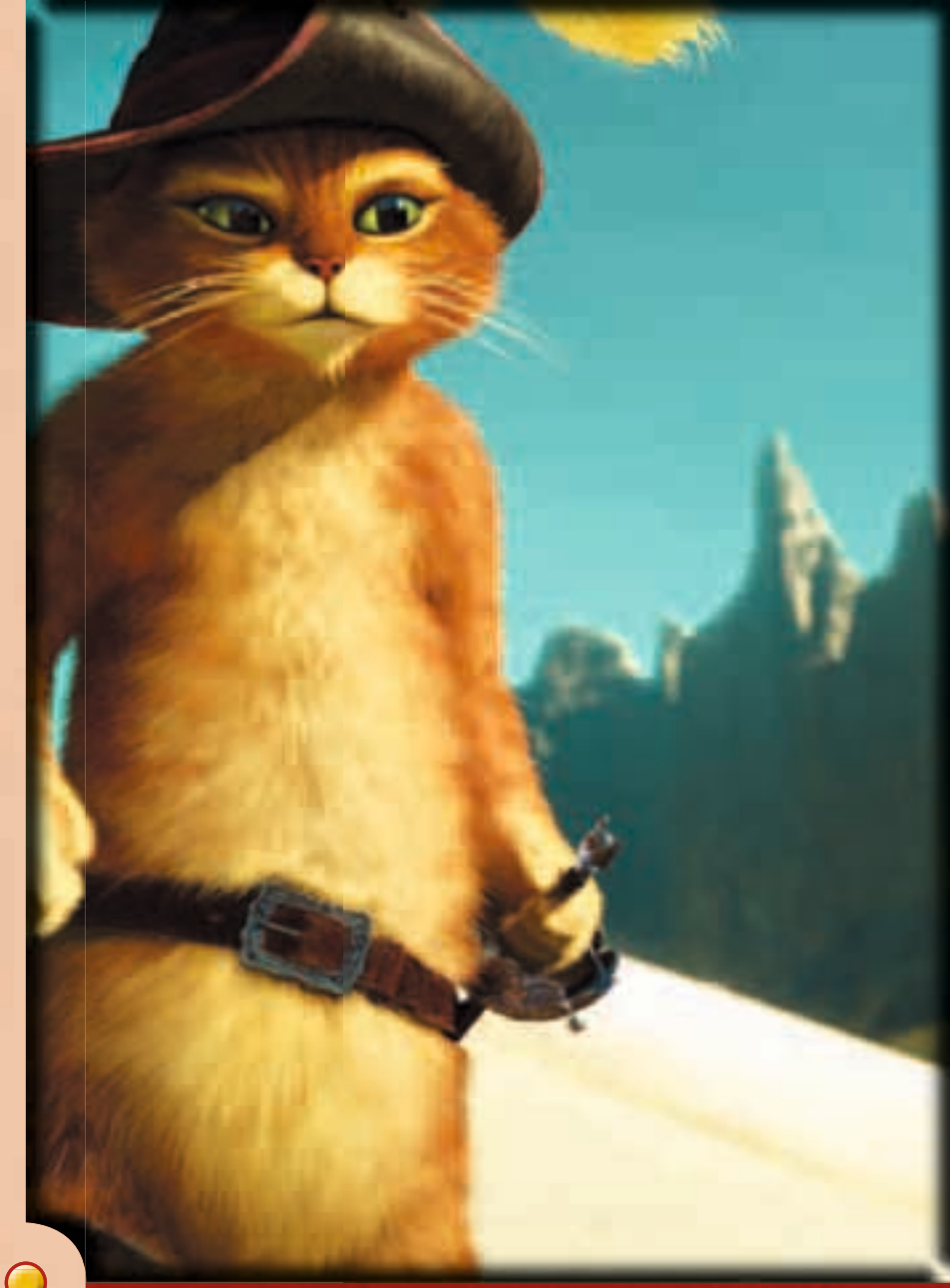
Pas vraiment de quoi chanter une berceuse, mais c'est exactement ce que souhaitait Chris Miller : ***«Humpty Dumpty est très différent de ses représentations antérieures»***, dit-il. ***«Je pense que ce qu'on peut faire de mieux, c'est prendre les ingrédients que l'on connaît et pousser le personnage dans une nouvelle direction, tout en essayant de créer quelque chose de totalement original. En tant qu'auteurs dans le domaine de l'animation, c'est vraiment ce qui motive notre imagination».***

Le directeur d'écriture Persichetti ironise : *«Tous les chats n'ont-ils pas un œuf pour frère ? Quand on a commencé à travailler sur les personnages, on savait qu'on avait besoin que le Chat grandisse aux côtés de quelqu'un qui soit son faire-valoir. On s'est dit : «Et si son frère était un œuf ?» C'est comme ça que ça a commencé à germer»*.

«Humpty Alexandre Dumpty est joué par Zach Galifianakis», souligne Miller, *«et j'adore son interprétation: il est incroyablement drôle et possède un esprit vif, très spontané. Il a donné à son personnage un côté inattendu : Humpty est un personnage un peu détraqué, qui ne fait rien de bon pendant l'essentiel du film, mais Zach fait en sorte qu'on comprenne son comportement. Humpty sent qu'il perd son meilleur ami, et c'est ce qui le pousse à se conduire étrangement, mais il a bon cœur»*.

«On savait que Zack était irrésistible», note Latifa Ouaou, *«mais il a donné à Humpty une vulnérabilité et une tendresse enfantine qui montraient de lui une autre facette. Il nous touche, et c'est ce qui compte pour nous car on ne voulait pas qu'il soit un méchant sans relief»*.

Pour Galifianakis, l'une des difficultés était de composer avec les restrictions imposées par le doublage : *«Le défi a été de me représenter un personnage seulement avec la voix»*, explique-t-il. *«Quand vous commencez, on vous montre une maquette de ce à quoi le personnage ressemble à ce moment-là et vous devez alors trouver une attitude, tout en étant limité à l'usage de votre voix. Une fois que les animateurs vous voient jouer, si vous usez de vos mains*





pendant un passage, ils peuvent s'en servir. Mais il faut vraiment chercher plus d'expressions dans sa voix que le ferait un acteur dans un rôle traditionnel».

Latifa Ouaou se souvient: *«Lorsqu'on a commencé, on a expliqué (à Zack) que oui, il s'agit d'un œuf, et on lui a dit qu'il devait travailler à partir du script, mais qu'il y aurait des changements parce qu'on développait et produisait le film en même temps. On voulait aussi qu'il soit libre de travailler en dehors des contraintes du scénario. Zach a confiance en Chris et l'a laissé le guider. Il a commencé à s'approprier le personnage et à se sentir à l'aise dans le rôle, ce qui lui a permis d'apporter ses propres idées et d'improviser – et c'est toujours mieux pour l'acteur, pour nous et, au bout du compte, pour l'interprétation du personnage».*

Galifianakis a relevé le défi de se retrouver seul dans une cabine d'enregistrement avec un micro : *«J'aime la simplicité du système»*, confie-t-il. *«À l'origine, je suis humoriste, et je suis donc habitué à être seul devant un micro. À la fin de chaque séance, je me disais que j'avais un super boulot»*. Il ajoute: *«J'ai pris beaucoup de plaisir à explorer le personnage : il est à la fois un peu paumé et envahissant. Je suis quelqu'un d'assez réservé, et du coup, c'est assez drôle d'interpréter ce type de personnalité».*

«Est-ce ce que j'ai réfléchi à ce qu'est un œuf ? Est-ce que j'ai effectué des recherches ? Disons que… J'aurais dû aller à l'épicerie, et fréquenter des œufs, apprendre à les connaître et leur parler», ironise-t-il, *«mais j'ai mangé des œufs et j'ai lancé des œufs à la tête des gens qui sont bruyants dans la rue à deux heures du matin. Maintenant que j'y pense, les œufs sont traités en inférieurs dans la vie car les gens les mangent, ou les lancent – ils peuvent être bons ou mauvais. Les œufs sont rigolos en général à cause de leurs formes mais ils ne sont pas respectés. Ce film le prouve et mettra peut-être en évidence la manière dont ils ont été traités. Ou pas».*





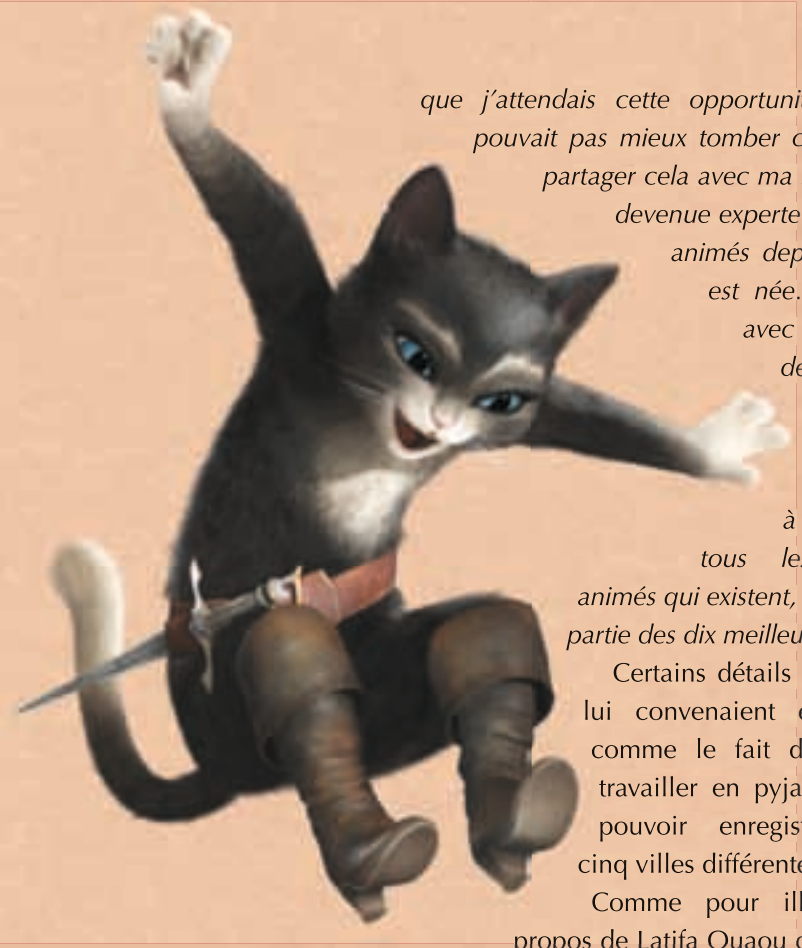
Après s'être brouillés, Humpty revient dans la vie du Chat lorsqu'il trouve finalement le moyen de réaliser leur rêve d'enfance et de voler les haricots magiques. Il a certes un plan mais a besoin du félin pour le mettre en œuvre. Pourtant, l'opération nécessitera la contribution d'un troisième personnage : Kitty Pattes de Velours, la plus grande cambrioleuse de toute l'Espagne.

«Salma Hayek campe Kitty Pattes de Velours et dans ce rôle, elle est belle, forte, sensuelle mais surtout, elle est drôle», explique le réalisateur. *«Salma est une actrice pleine d'humour, ce dont elle témoigne dans le film. Et parce qu'elle imprègne son personnage de sa complicité avec Antonio (il s'agit de leur cinquième collaboration), cela sonne juste. On sent qu'ils sont de bons amis parce qu'ils se battent vraiment bien ensemble, et c'est ce qui donne du piquant à leur histoire d'amour. C'est un superbe duo. J'adore la voix de Salma, riche et profonde, qui fonctionne très bien pour Kitty»*.

Pour Joe Aguilar, *«LE CHAT POTTÉ a toujours comporté une dimension romantique mais nous devions construire un personnage qui soit à la hauteur du Chat. On a donc créé Kitty. On a immédiatement pensé à Salma Hayek et on a été ravis d'apprendre qu'elle était partante. On savait que l'alchimie prendrait avec Antonio et que leurs voix se marieraient bien. Kitty reste longtemps hors de portée pour le Chat et il fallait qu'elle soit forte et captivante. On a voulu créer un personnage qui ne soit pas qu'une femme fatale»*.

«La comédie n'est pas le premier genre qui vient en tête quand on pense à Salma», enchaîne Latifa. *«Elle a une belle voix et même si on sait qu'elle peut être sensuelle, elle est finalement à sa place dans une comédie. Il y a quelque chose d'attirant chez un personnage féminin qui sait ce qu'il veut et qui n'a besoin de personne pour l'obtenir»*.

Salma Hayek était enthousiaste à l'idée de jouer ce félin indépendant : *«Tout, dans ce film, est drôle et exaltant»*, dit-elle. *«Tout d'abord, c'est la première fois que je travaille dans l'animation et ça faisait longtemps*



que j'attendais cette opportunité. Ça ne pouvait pas mieux tomber car je peux partager cela avec ma fille. Je suis devenue experte en dessins animés depuis qu'elle est née… et c'est avec beaucoup de fierté que je dis que même si j'ai vu à peu près tous les dessins animés qui existent, celui-là fait partie des dix meilleurs».

Certains détails logistiques lui convenaient également, comme le fait de pouvoir travailler en pyjama ou de pouvoir enregistrer dans cinq villes différentes.

Comme pour illustrer les propos de Latifa Ouaou concernant la simultanéité du développement et de la production du projet, ce n'est qu'assez tardivement que les traits de Kitty ont été révélés.

Persichetti en témoigne : *«Quand je travaille, j'ai plein de choses en tête, comme cette idée d'un chat cambrioleur qui est vraiment un chat. Cet animal est très silencieux, peut-être pour surmonter une infirmité…ça a mis du temps à venir jusqu'à ce que…Mais bien sûr ! Elle n'a pas de griffes ! Voilà ce qu'elle veut surmonter, mais là on peut en jouer…. Car cet incroyable talent fait qu'elle peut dérober les haricots dans la main même de Jack sans qu'il s'en aperçoive. Ou voler les bottes du Chat sans qu'il s'en rende compte. Elle est la plus parfaite pickpocket qui soit. Ça fonctionne très bien et cela ajoute de l'intérêt à son côté bombe latino».*

La comédienne a adoré son personnage : *«Elle a du répondant et sait se battre tant verbalement que physiquement. C'est une voleuse extraordinaire, la meilleure peut-être. Et même si le Chat se bat contre elle et essaie de lui prouver qu'elle a tort, il n'y arrive pas. C'est vraiment une joie d'interpréter un chat pareil».*

La relation de travail de Salma avec Antonio Banderas est tellement fusionnelle que l'acteur a formulé une requête auprès des auteurs du film. *«Je travaille avec Salma depuis le début des années 1990 et nous sommes très amis. Normalement, dans l'animation, on travaille seul mais là, c'est la seule fois où j'ai demandé à travailler avec une partenaire. C'est parce que nous avons une formidable entente et qu'on se bat très bien face à la caméra. On a une sorte de rythme qui nous est propre et on improvise. Je leur ai donc demandé de nous organiser une séance ensemble et on en a sorti plein de choses. Ça a été génial de retravailler avec elle».*

«Antonio est parfait pour ce rôle», acquiesce Salma Hayek, *«Il est né pour incarner ce chat. On a fait un certain nombre de films ensemble et cela a toujours été un grand plaisir. On a eu la chance de faire une séance ensemble, même si ce n'est pas très orthodoxe. On était tous submergés et on se trouvait dans des lieux différents mais on a réussi à s'organiser. On a tous les deux improvisé et une partie de ce que nous avons fait ce jour-là a été gardée dans le montage final. Antonio incarne tellement bien son personnage et je le connais tellement bien que quand j'ai enregistré seule, je pouvais le sentir tel un fantôme en train de dire ses répliques».*





Le problème pour Humpty, c'est que deux autres personnages cherchent à mettre la main sur les haricots magiques : un couple de bandits, connus sous le nom de Jack et Jill.

Encore une fois, il ne s'agit pas ici d'un conte de fées, puisque ces deux-là sont vraiment grands, méchants, égoïstes, bref, toutes les qualités pour mener une parfaite vie de criminels !

Le producteur, Joe Aguilar, raconte le casting : *«On voulait que Jack soit fort, méchant et pervers, et donc pendant le développement du projet, lorsque les autres comédiens prêtaient leur voix à Jack, ils utilisaient tous une voix très rauque, un peu comme le personnage que Billy Bob Thornton incarnait dans SLING BLADE. On ne le savait pas encore mais Billy Bob a toujours été notre premier choix. Quant à Amy Sedaris, c'est une grande actrice, on l'adore. Quand nous cherchions qui incarnerait Jill, on a pensé à sa personnalité parce qu'on voulait quelqu'un qui puisse jouer avec la voix grave et perverse de Jack. Quand elle a passé le casting, elle a parlé avec une sorte d'accent du sud rustique qui était hilarant».*

Contrairement à la plupart des personnages qu'il a pu incarner Billy Bob Thornton est un acteur très abordable : «*La grande majorité des films dans lesquels je tourne sont trop durs pour mes enfants, du moins pour le plus jeune. J'avais déjà eu plusieurs opportunités de faire de l'animation auparavant et j'ai essayé de ne retenir que les meilleurs projets.*





Ce qui est génial, non pas que je sois un expert, c'est que tout le monde adore la saga SHREK et ses personnages. Je pense donc que c'est un honneur de participer à un tel film».

Concernant son travail sur LE CHAT POTTÉ, l'acteur précise : *«Bon, en réalité je pèse environ 66 kilos alors que Jack pèse le double. Je ne sais pas si c'est logique mais je devais essayer d'avoir l'air vocalement un peu plus gros».*

Le tour qu'a fait prendre le comédien à son personnage est un peu différent du vrai méchant imaginé par les auteurs du film : *«Jack est la sorte de sale type qu'on trouve dans les vieux films»*, dit-il, *«non pas qu'il ait exactement un cœur d'or, mais il a un cô té sensible que j'adore. Ses dialogues sont drôles, c'est un méchant certes mais il n'est pas diabolique. Il est égoïste, en fait. Il sait ce qu'il veut mais sa femme en veut encore plus».*

Et ce n'est rien de le dire ! Tout comme son partenaire, Amy Sedaris tente de justifier les agissements de son personnage…et son manque de manières : *«Regardons cela d'un peu plus près. Je pense que Jill est un personnage très mal compris. Le contexte «Espagne traditionnelle/conte de fées» signifie aussi que les opportunités pour les femmes étaient plus limitées et la maternité conduisait souvent à s'occuper des marmots. Et bien, dans une telle situation, j'aurais peut-être été tentée de choisir la voie du crime. Jill est gourmande et choisir une vie de criminelle est un moyen de dire : «C'est là que mes vrais talents vont être révélés. C'est comme ça que je vais briller…»».*

Elle poursuit: *«Il n'y a rien de plus amusant que de s'approprier un personnage aussi drôle et, c'est ce que j'ai fait avec Jill. Elle a ce sens de l'aventure digne d'Annie Oakley ou encore ce bagou à la Belle Starr (respectivement fine gâchette et hors-la-loi du Far West). Il y a en elle ténacité et enthousiasme et c'est aussi une grande dame, ce que je ne suis pas, en taille du moins. Et nous autres acteurs adorons jouer un personnage beaucoup plus grand que nous».*

METTRE LE CHAT POTTÉ À SA PLACE...

Il est clair que les cinéphiles adorent Shrek et ses compagnons mais quand il a fallu situer les origines du Chat Potté, les auteurs ne voulaient froisser personne en cherchant leur inspiration ailleurs que dans les forêts et paysages des contes de fées de notre enfance. Joe Aguilar s'explique : *«Quand nous avons commencé LE CHAT POTTÉ, on s'est rendu compte qu'on ne pouvait pas trop dévier du monde de Shrek car c'est à cet univers qu'il appartient. Repenser complètement ce monde aurait déplu au public. Mais on savait qu'on pouvait aller assez loin tout en y restant fidèle. C'est le cas, par exemple, de nos personnages secondaires. Au final, tout a l'air différent de la saga SHREK mais il s'agit pourtant du même univers».*

«Le Chat Potté vit dans une contrée féerique aux allures méditerranéennes», précise Miller. *«C'est un monde très vivant, chaleureux et chatoyant. C'est le personnage même qui a dicté ces choix artistiques. Le monde de Shrek, lui, est plus froid, avec des verts et des bleus tendres, alors que l'univers du Chat est très chaud,*



et plus romanesque. Pour moi, il se distingue donc du conte de fées classique».

Latifa Ouaou renchérit : *«Nous voulions vraiment jouer avec les codes des légendes. On s'est inspiré des vieux films de Sergio Leone et de l'architecture hispanisante mais nous étions conscients de ne pas pouvoir trop dévier de son univers d'origine. Si on va trop loin, le Chat n'est plus reconnaissable dans son environnement. Nous voulions remettre le conte de fées au goût du jour mais nous ne nous sentions pas obligés de l'inscrire dans son contexte d'origine»*.

Guillaume Aretos, chef décorateur et directeur artistique des deuxième et troisième épisodes de SHREK, a été l'un des concepteurs de l'univers du Chat : *«Je collabore à la saga (Shrek) depuis longtemps et cette équipe est comme une famille. C'était excitant de porter à l'écran un personnage comme le Chat Potté car il est unique. Ce qui m'intéressait dans ce film, c'était l'opportunité de faire quelque chose de différent car on l'a inscrit dans un monde très stylisé et on a pu jouer avec des ombres symboliquement très fortes dans un univers chatoyant»*.

Le réalisateur était également conscient que la création de cet univers devait servir à mettre en avant le personnage. Le but était de concevoir un lieu se prêtant à des séquences spectaculaires et permettant des mouvements de caméra dynamiques et des compositions fortes.

Le Chat étant lui-même un personnage «haut en couleurs», le paysage devait offrir une palette de tons riches et chauds, très saturés. Par-dessus tout, cela devait être un espace d'aventure et de comédie romantique, reflétant l'identité même du Chat.

Le réalisateur a travaillé en collaboration avec son équipe artistique pour concevoir un monde au décor familier : *«On avait envie de se rapprocher des westerns spaghetti de Leone, qui nous paraissaient correspondre à nos intentions romanesques. On a décidé que la caméra serait extrêmement mobile et on s'est même autorisé à recourir au 'split-screen' mais on ne voulait pas se limiter à cela car le Chat penche aussi vers des films qui mettent en scène des héros à l'esprit aventurier comme Indiana Jones par exemple, ou bien James Bond, Zorro ou d'autres encore. On s'est donc également inspiré de l'histoire du cinéma et de tous ces personnages mythiques»*.

«S'agissant des décors, l'inspiration en est assez simple, puisque c'est le personnage lui-même qui a guidé nos choix», explique Aretos. *«Il est «tordu», au sens littéral du terme. On a donc commencé à tordre les éléments. Si vous observez les décors, vous remarquerez que toutes les maisons sont un peu de guingois et que rien n'est vraiment droit. Nous avons d'un côté de l'asymétrie, de l'autre des personnages pas très équilibrés, du plus petit au plus gigantesque. Le Chat est aussi haut en couleurs et nous nous sommes donc inspirés de la culture latine et avons visionné des films espagnols. Nous avons choisi un éclairage moins naturel et nous nous sommes donné plus de liberté. Nous avons utilisé de grandes ombres portées car le Chat est un petit personnage dans un monde gigantesque. Dans SHREK, le Chat faisait environ 90 cm quand il portait ses bottes pour compenser le fait d'être aux côtés de Shrek, géant de plus de deux mètres de haut. On s'est rendu compte que dans ce monde-ci, un monde d'humains sans géants, cette taille ne fonctionnerait pas. On lui a donc rendu une taille normale de chat… enfin, normal si les chats portaient des bottes et se tenaient debout.»*

Une formule d'Aretos a été érigée en principe de base durant la conception du film : *«à personnages tordus, monde tordu»*, qu'il illustre en disant : *«On a observé la géographie du nord de l'Espagne : il fait sec et beau et en bord de mer les oliviers et les pins sont courbés à cause du vent. On s'est aussi inspiré des climats désertiques d'Amérique centrale et d'Amérique du nord. Ce déséquilibre se retrouve dans nos personnages et dans ce qui les entoure»*.

La ville de San Miguel de Allende, au centre du Mexique, avec ses bâtiments d'époque coloniale de style néoclassique couleur terre de sienne, a ainsi tout particulièrement attiré l'attention de la production.

Dans le monde de l'animation, une des différences majeures avec le film traditionnel réside dans le travail du monteur. Tandis que dans un film en prises de vues réelles, le monteur assemble le film à la fin du tournage, le monteur d'animation, lui, est impliqué tout au long du processus de création, puisqu'il aide à établir les rythmes, les moments forts de la narration pour aboutir à un montage artistique d'images séduisantes.

Eric Dapkewicz, monteur du CHAT POTTÉ, a commencé son travail en regardant LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND et POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS. Résultat : un style unique qui n'hésite pas à rendre hommage au genre du Western. C'est ainsi que certaines séquences, qui s'arrêtent sur un personnage observant son environnement, sont peut-être un peu plus longues que nécessaire pour un film d'animation.

La musique fait aussi partie intégrante de cet hommage à Leone : elle a été composée par Henry Jackman, qui a collaboré à de nombreux genres cinématographiques et qui a fait partie de l'équipe dès les débuts du projet. Il a en effet contribué à instaurer le rythme et l'atmosphère du film ; il a ainsi composé tout d'abord des musiques "temporaires", avant de se pencher sur la bande-son finale.

Pour Miller, l'implication de chacun des membres de l'équipe dès le début a été la clé de la réussite du projet : *«Les efforts de chaque département ont été exemplaires. Guillaume (Aretos) et le département artistique ont livré leur sens de l'esthétique, des séquences spectaculaires et des couleurs magnifiques, et notre directeur d'écriture, Bob Persichetti et son équipe ont été tout aussi inventifs. Le chef graphiste, Gil Zimmerman, a su transcrire nos intentions visuelles en quelque chose de concret… Et j'ai été incroyablement chanceux de travailler avec Joe et Latifa : c'est une collaboration et une expérience vraiment satisfaisantes»*.

Reste à mentionner un autre membre de l'équipe du CHAT POTTÉ, Guillermo del Toro, réalisateur souvent primé. Ce dernier visitait par hasard le campus DreamWorks, au tout début du projet, quand il a rencontré Chris Miller. Ce dernier se souvient que *«Guillermo s'est immédiatement intéressé à cette histoire : il aimait le ton du pitch et le lendemain, nous avons organisé une projection et il a pu se joindre à nous. Il a adoré et m'a dit après coup qu'il voulait faire partie de l'équipe. J'étais sans voix et lui ai dit quelque chose du genre: «Super, vous commencez quand ?» Il a répondu «Tout de suite !» Du coup, en l'espace de 24 heures, il est devenu producteur exécutif et consultant de grande valeur sur ce film. Il a une énergie formidable et il se lance constamment de nouveaux défis auxquels il apporte des propositions – il ne critique pas mais quand il repère un problème, il est à même de proposer une solution pour le régler»*.

C'est ainsi qu'il a permis de combler une lacune concernant le personnage de Humpty dont l'histoire devait être étayée : Guillermo a suggéré que Humpty, rêveur incompris au sein de l'orphelinat, avait peut-être inventé des choses quand il était jeune. C'est ce qui a donné davantage de relief au personnage et permis de justifier son comportement par la suite. Le réalisateur était si enthousiaste à l'idée de collaborer au projet qu'il a même doublé le personnage du «Comandante» du village de San Ricardo.

Aguilar dit de Guillermo del Toro qu'il l'a beaucoup inspiré dans son travail : *«Il déborde d'idées originales et a un sens artistique hallucinant. C'est une encyclopédie du cinéma»*.

Guillermo del Toro précise : *«Beaucoup de mes films ont un arrière-plan de légende ou de conte de fées. Je suis très attiré par ces personnages et ces histoires rocambolesques. C'est une chance que ce film ait été fait à ce moment-là. Il est vrai que notre héros est un chat et qu'on a aussi affaire à un autre félin et à un œuf mais il s'agit surtout de ce qu'ils représentent : un amant, une guerrière, un frère. Et parce qu'il s'agit d'un film d'animation, il y a une certaine liberté. Ça me rappelle donc certains projets que j'ai pu réaliser»*.







...SUR LE SOL...

Inscrire nos trois protagonistes dans les paysages du film représentait un défi graphique : Miller et son équipe ont en effet choisi de peupler ce conte épique avec des héros minuscules et c'est cette dichotomie qu'Aretos a trouvé particulièrement intéressante : *«C'est toute la beauté de ce film que de parler d'un tout petit être qui vit une aventure fantastique. C'est la folie du monde qu'on a développé qui m'a emballé dans ce projet»*.

La séquence du vol de la diligence donne la mesure du rythme de l'histoire : le Chat Potté, Kitty et Humpty tentent de subtiliser les haricots magiques sous le nez de Jack et Jill, pendant qu'ils sont tous perchés sur une diligence roulant à toute allure. Le réalisateur se souvient : *«Je me suis dit qu'il était important, dans les scènes d'action, qu'il y ait de l'adrénaline et du suspense, mais au fond elles sont très drôles – nous avons voulu qu'elles soient vraiment agréables à regarder, comme un tour de manège ou une virée sur un champ de courses… On a souhaité en faire une expérience amusante et qu'on ait le sentiment de vivre avec les personnages»*.

Autre scène tout aussi rythmée, mais dans un autre registre : la première rencontre du Chat avec son rival cambrioleur. Alors que le protagoniste est confronté à un ennemi masqué, il le suit jusqu'à une taverne réservée aux chats où il compte bien se frotter à ce rusé félin. L'établissement stipule que le mardi, les bagarres sont remplacées par des concours de danse : le Chat et son adversaire, toujours masqué, se lancent dans une rixe chorégraphiée pour le grand plaisir des chats présents sur place.

La réussite de cette scène tient à la chorégraphie qui mêle avec humour tous les styles possibles, du flamenco aux danses latines jusqu'aux danses plus contemporaines. C'est Laura Gorenstein Miller, fondatrice et directrice artistique de l'Helios Dance Theater, troupe de Los Angeles, qui a signé la chorégraphie de la séquence.

«Nous avons eu une chance folle que Laura chorégraphie ces scènes», affirme Chris Miller. *«Cela a beaucoup contribué à leur authenticité, car ce sont des scènes complexes, qui ont nécessité qu'on trouve le bon équilibre entre la narration et les mouvements des personnages. Cela a beaucoup aidé nos animateurs : à partir de simples indications dans le scénario, elle a créé de superbes chorégraphies pour deux danseurs – nous avons filmé ces danses et nos animateurs les ont transcrites dans les mouvements du Chat et de Kitty»*.

Après une semaine de répétitions, les danseurs de Laura ont revêtu des costumes permettant la capture de mouvements et ces données ont fourni références et indications spatiales aux animateurs. Il ne s'agit pas d'une simple captation de déplacements physiques permettant de donner vie aux personnages animés puisque, comme l'explique Aguilar, *«On s'est servi de la caméra et des prises de vues pour arriver à concevoir au mieux nos plans»*.

Ce qui a surtout intéressé la chorégraphe, c'est le mystère de cet adversaire masqué : *«Ce qui m'a plu, c'est que les auteurs du film ne voulaient pas révéler au spectateur que Kitty est une fille. En tant que chorégraphe, j'ai dû rendre ses mouvements un peu plus masculins, avec un peu plus de fanfaronnade que cela ne le requiert normalement pour un personnage féminin»*.

Avant de tourner les scènes de danse, Miller s'est inspiré des mouvements de la chorégraphe pour le storyboard, retranscrivant progressivement l'action : *«Ils indiquaient que le Chat s'avançait de huit pas, qu'il fallait un plan de moyenne portée et des pas rapides. Je composai alors quelque chose avec les danseurs et vérifiai ces pas chaque jour avec Chris, ce qui a été une très bonne façon de travailler»*, explique Laura. *«Il me tenait ensuite au courant des changements désirés et il s'ensuivait la progression jour après jour»*.

Une autre séquence montre le Chat et Kitty (cette dernière à présent démasquée) en train de danser autour d'un feu de camp quand Humpty Dumpty les interrompt, ne voulant surtout pas qu'une histoire d'amour naisse entre eux. *«Les instructions étaient claires, là encore»*, commente la chorégraphe. *«Pendant les scènes dialoguées, leurs visages devaient être tournés vers la caméra. Je voulais rendre cela visuellement intéressant et j'ai donc composé des pas de danse associés à des mouvements de hanches, inspirés de la danse latine ; cela s'est avéré complexe pour les animateurs car les chats, contrairement aux humains, n'ont pas de hanches. Mais je pense qu'au final c'est une séquence très réussie»*.

...ET DANS LES AIRS

L'action du CHAT POTTÉ ne se cantonne pas qu'aux séquences de poursuites sur terre et aux concours de danse : elle se déroule également au-dessus de nos têtes, très haut dans le ciel … D'entrée de jeu, LE CHAT POTTÉ a été conçu en 3D relief : un défi de plus, et non des moindres…

«Il était clair qu'il valait mieux concevoir ce film en 3D, et seulement en 3D ; nous en avons alors pris le parti et mis en avant les avantages», explique Miller. *«Il y a une scène où les protagonistes plantent les haricots magiques et on voulait qu'un énorme orage s'abatte sur eux, qu'une tornade gigantesque insuffle de l'énergie aux haricots et les fasse pousser jusqu'aux confins du système solaire et au pays des géants. La 3D est parfaitement adaptée pour enchaîner scènes spectaculaires et moments plus intimistes où chaque détail est montré dans le champ avec une profondeur et un réalisme extraordinaires»*.

Le chef décorateur a longtemps planché sur des croquis de haricots géants mais comme ces derniers sont difficiles à trouver, il s'est rendu au Musée des Arts Décoratifs (annexe du Louvre) pour visiter la salle consacrée à l'Art Déco. Celle-ci est recouverte de boiseries et ornée de sculptures incroyables : on a l'impression que tous les éléments de la pièce - le porte manteaux, la table, le cadre de la fenêtre, une moulure au plafond - jaillissent d'une vigne en perpétuelle croissance.

«Je voulais que, dans un grand tourbillon, le plant de haricots emmène nos protagonistes jusqu'au royaume des nuages, tout en étant en relief… Les lignes droites et les angles peuvent être ennuyeux et je me suis dit : «Le plant pourrait pousser de manière incontrôlable et chaotique, ce qui serait dangereux pour eux mais tellement amusant pour nous ! Plus ils montent vers le ciel, plus le paysage est différent et ils éprouvent alors de nouvelles sensations : le choc quand ils décollent comme une fusée, puis une pause romantique en regardant les cieux, puis un moment effrayant lors de l'orage et enfin le blanc total lorsqu'ils entrent dans le domaine des nuages au sommet de l'univers. Là, tous les nuages sont constitués de particules, si bien que lorsque la caméra les traverse, il y a de petits fragments qui s'en détachent, ce qui ajoute un sentiment de profondeur que nul effet "matte painting" ou "morphing" ne peut donner».

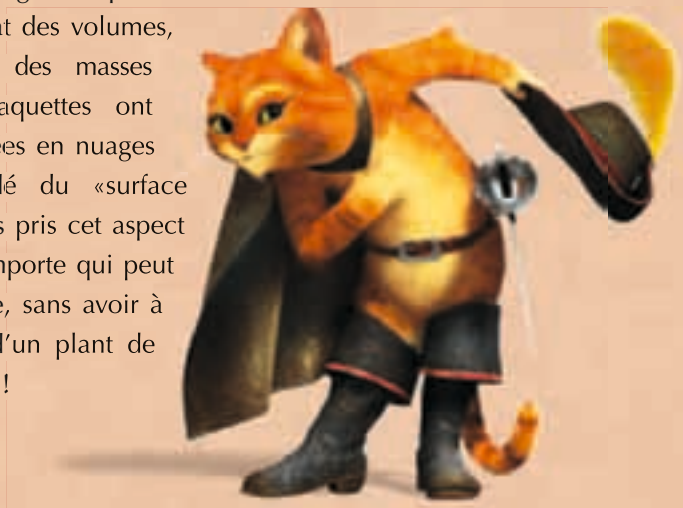
L'envergure de cette scène est assez spectaculaire : *«Cette plante pousse sur des milliers de kilomètres, emportant avec elle un œuf et deux chats !»*, reprend le réalisateur. Mais comme la plupart des gens le savent, les masses floues (eau, feu ou encore fourrure et plumes) présentent encore plus de difficultés pour les infographistes. Et ici, il s'agissait de concevoir un univers essentiellement composé de nuages…

«C'était l'occasion d'imaginer un paysage qui n'a pas été exploré au cinéma et où la pesanteur n'est pas la même que sur terre», reprend Chris Miller. *«Les nuages changent constamment de forme : on peut jouer avec eux, les transformer en boules de neige, se faufiler entre eux ou encore sauter au-dessus d'eux. On a passé des mois à mettre ce dispositif en place … Et notre équipe dédiée aux effets a fait un travail incroyable en créant cet univers si dense et si profond, qui rend si bien en 3D : c'est une expérience d'immersion totale, féerique et irréelle. Les protagonistes sont si loin qu'ils ont dépassé le soleil. Ce paysage en constante évolution a été un formidable terrain de jeu pour nous tous»*.

Le directeur des effets Amaury Aubel souligne : *«Animer les nuages, les modeler pour les rendre réalistes a été un sacré défi parce qu'ils devaient aussi interagir avec les personnages. Ils sont entourés par des nuages sur lesquels ils sont aussi perchés. Il y a des nuages tout près d'eux, avec lesquels ils interagissent, et il y en a d'autres au loin, sorte de paysage de nuages qui s'étend jusqu'à l'horizon. L'éclairage a été problématique, puisqu'il fallait manier la lumière de façon réaliste mais également artistique : parfois plus dorée, parfois plus menaçante»*.

Le mouvement des nuages était aussi en jeu : «On voit des ciels chaque jour», souligne Aubel, *«et on sait ce qui a l'air authentique ou pas. Les nuages ont l'air transparent ou semi-transparent selon la proximité de l'observateur. Et sans rentrer dans de la physique complexe, la façon dont la lumière réagit est un autre problème : la lumière pénètre dans le nuage et rebondit sur les particules, les molécules d'eau et est reflétée dans de multiples directions. Ce n'est pas solide comme un rocher par exemple»*.

Les ordinateurs ont donc été appelés à la rescousse ! Ken Museth, qui s'occupe de recherche et développement chez DreamWorks Animation, a alors proposé un programme permettant un nouveau format des volumes, pouvant contenir des masses énormes. Les maquettes ont pu être transformées en nuages grâce au procédé du «surface noise» et ont alors pris cet aspect duveteux que n'importe qui peut voir et reconnaître, sans avoir à grimper le long d'un plant de haricots magiques !



ADIOS, GATOS Y HUEVO

Pour le réalisateur Chris Miller – et c'est un sentiment partagé par toute l'équipe –, la magie de l'animation réside dans la concrétisation d'une vision cinématographique singulière à partir d'un travail collectif : *«J'adore l'animation car elle donne lieu à des histoires infinies et permet de créer des univers magiques sans aucune contrainte. Mais qu'il s'agisse d'animation ou de prises de vues réelles, l'important réside dans la manière de raconter une histoire et dans la perception des personnages par le public»*.

Zach Galifianakis précise : *«À un moment, dans l'histoire, Humpty Dumpty tombe d'un mur et les villageois (les hommes du Roi, à mon avis) n'arrivent pas à le remettre sur pieds. Il ne se passe pas grand-chose à ce moment-là mais pourtant on ressent beaucoup d'émotion. On perçoit alors toutes les facettes de Humpty et on comprend sa relation avec le Chat épris d'aventure. Et puis, qui peut résister à l'idée de voir un chat et un œuf traîner ensemble ?»*

Antonio Banderas admire non seulement la prouesse technique que représente un tel projet mais aussi la finesse des détails que l'animation procure : *«Je me souviens que durant SHREK 2, Eddie Murphy avait complimenté le talent de toute l'équipe, disant que ce sont des artistes capables de vous prendre un peu de votre âme pour la mettre sur écran à la vue de tous… Je ne saurais mieux dire»*.

Pour la productrice Latifa Ouaou, il s'agit d'abord de saluer un travail collectif : *«Plus de 620 artistes travaillent sur ce projet depuis plusieurs années dans plus de 20 départements techniques. En regardant ces chiffres, on se rend compte à quel point il est essentiel que tout le monde travaille ensemble en visant le même objectif. J'ai vraiment senti que nous collaborions de manière synchrone et harmonieuse du début jusqu'à la fin. Ça a été vraiment une expérience incroyable»*.

Au-delà des défis lancés par ce film, il s'agit avant tout d'une histoire, et c'est Chris Miller qui se charge de le rappeler en donnant le mot de la fin : *«C'est une comédie avant tout et aussi un grand film d'aventures mais qui comporte un beau message : tout le monde mérite une seconde chance et à tout moment nous pouvons changer le cours de notre destinée – il n'est jamais trop tard»*.







DEVANT LA CAMERA

LE CHAT POTTE — ANTONIO BANDERAS (VO)

Depuis son premier rôle dans un film américain – LES MAMBO KINGS, Antonio Banderas s'est imposé comme l'un des comédiens phares de sa génération. Salué pour ses prestations au cinéma, à la télévision et au théâtre, il a même décroché son étoile sur le célèbre Walk of Fame de Hollywood Boulevard à Los Angeles.

Après avoir réalisé son premier long métrage, LA TÊTE DANS LE CARTON À CHAPEAUX, avec Melanie Griffith, il signe SUMMER RAIN en Espagne, qui s'attache aux premières amours d'une bande d'amis à la fin des années 70.

Il vole la vedette dans le film d'animation SHREK 2, où il prête sa voix au Chat Potté : il incarne de nouveau le célèbre félin dans SHREK LE TROISIÈME, le téléfilm JOYEUX NOËL SHREK et SHREK 4, IL ÉTAIT UNE FIN.

En 2003, Banderas reçoit une nomination au Tony pour la comédie musicale "Nine", librement inspirée du film HUIT ET DEMI de Fellini, qui lui vaut également un Drama Desk Award et un Outer Critics Circle Award du meilleur acteur.

L'acteur a tourné sous la direction de grands metteurs en scène américains. Il a ainsi inscrit son nom aux génériques de DESPERADO de Robert Rodriguez, avec Salma Hayek, et la suite DESPERADO 2 – IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE, avec Johnny Depp, PÉCHÉ ORIGINEL, avec Angelina Jolie, EVITA d'Alan Parker, avec Madonna, qui lui vaut sa première citation au Golden Globe, LE MASQUE DE ZORRO, avec Catherine Zeta-Jones, qui lui permet d'obtenir une deuxième nomination au Golden Globe, et la suite, LA LÉGENDE DE ZORRO, ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan, avec Tom Cruise et Brad Pitt, PHILADELPHIA de Jonathan Demme, avec Tom Hanks et Denzel Washington, LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August, avec Meryl Streep et Glenn Close et FEMME FATALE de Brian De Palma.

On l'a encore vu dans DANCE WITH ME, la trilogie SPY KIDS, MIAMI RHAPSODY, GROOM SERVICE, ASSASSINS, EXCÈS DE CONFIANCE, TWO MUCH, LE 13ème GUERRIER, LES ADVERSAIRES et BALLISTIC.

Il a été cité au Golden Globe pour la troisième fois pour le téléfilm AND STARRING PANCHO VILLA AS HIMSELF.

Originaire de Malaga, Banderas a suivi des études d'art dramatique dans sa ville natale, puis a fait ses débuts de comédien dans une petite troupe de théâtre. Par la suite, il s'installe à Madrid et rejoint le prestigieux Théâtre National d'Espagne.

En 1982, il est à l'affiche du LABYRINTHE DES PASSIONS de Pedro Almodovar. Il retrouvera le cinéaste madrilène dans quatre autres films : MATADOR, LA LOI DU DÉSIR, FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS, ATTACHE-MOI et, vingt ans plus tard, LA PIEL QUE HABITO.

Il a récemment donné la réplique à Naomi Watts, Anthony Hopkins, Josh Brolin et Freida Pinto dans VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU de Woody Allen. On le retrouvera dans THE BIG BANG de Tony Krantz, KNOCKOUT de Steven Soderbergh, avec Channing Tatum et Ewan McGregor, THE OTHER MAN de Richard Eyre, avec Laura Linney et Liam Neeson et OR NOIR de Jean-Jacques Annaud, avec Freida Pinto, Mark Strong et Tahar Rahim.



BORIS REHLINGER (VF)

Comédien de doublage de films, Boris Rehlinger est la voix française régulière de Colin Farrell (LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ, DAREDEVIL, MINORITY REPORT, PHONE GAME, SWAT, TIGERLAND) et de Jason Statham (KILLER ELITE, LE FLINGUEUR, COURSE À LA MORT, LE TRANSPORTEUR). Il a également doublé Ben Affleck (THE TOWN, DOGMA, UN AMOUR INFINI, PIÈGE FATAL...), Aaron Stanford dans les deuxième et troisième épisodes de X-MEN, Shane West (LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES, LE TEMPS D'UN AUTOMNE), Matt LeBlanc dans les deux volets de CHARLIE'S ANGELS, ou encore Benicio Del Toro dans SIN CITY et TRAFFIC.

Il est la voix française de différents personnages de séries comme Isaac Mendez (Santiago Cabrera) dans Heroes, de Mark Valley dans Boston Justice et de Paul Adelstein (Paul Kellerman dans Prison Break et Cooper Freedman dans Grey's Anatomy et Private Practice). On l'a aussi entendu dans la saison 2 de 24 heures chrono, dans les deux premiers épisodes de The Shield, dans Dawson, dans Mort Suspecte ou encore dans Sue Thomas l'œil du FBI.

Côté animation, Boris Rehlinger a prêté sa voix au Chat Potté dans la série des SHREK, à Grem dans CARS 2, à Sitka dans FRÈRE DES OURS, à Tango et Charlie dans VAILLANT PIGEON DE COMBAT, à l'agent n°2 dans SAMMY ET SCOOBY EN FOLIE et à Tombstone dans SPECTACULAR SPIDER-MAN.

Enfin, on l'a vu dans plusieurs épisodes de séries policières françaises comme Une femme d'honneur, Julie Lescaut, L'État de Grâce ou encore Paris : Enquêtes criminelles.

Entretien avec Boris Rehlinger

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'univers du cinéma d'animation ?

C'est que, tout à coup, on se retrouve comme un enfant, projeté dans un univers porté par la folie créatrice des dessinateurs. Et, dans le même temps, il faut avoir un jeu extrêmement précis. C'est un exercice auquel j'adore me prêter.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans LE CHAT POTTÉ ?

Son côté grinçant et caustique. C'est un film qui a deux niveaux de lecture – pour les adultes et pour les enfants – et, quand on a la chance d'y participer en tant que comédien, on accède aux deux. Parfois même, on peut entrer dans la folie d'un autre acteur en y apportant la sienne et en tenant compte d'un cadre bien établi.

Comment pourriez-vous caractériser votre personnage ?

Il me fait penser à Matamore dans la commedia dell'arte, à ceci près qu'il a vraiment vécu tous les événements qu'il relate car ce n'est pas un mythomane, c'est un hidalgo qu'on verrait bien toréer dans les arènes de Cadix. C'est un spadassin doté de grandes valeurs morales, soupe-au-lait, un peu macho, mais qui est animé d'une belle générosité. Sous des dehors frondeur, c'est un être sensible et juste : ce qui le rend fou, c'est le mensonge et l'injustice. Sa dimension héroïque lui échappe et d'ailleurs, par moments, il ronronne comme un gros chaton car il a aussi énormément d'humour et d'autodérision.

Il se fait parfois damer le pion par Kitty…

Oui, leurs rapports me font penser à ceux de Catharina et Petruchio dans La Mégère apprivoisée de Shakespeare : ce sont deux écorchés vifs à la forte personnalité qui se rencontrent.

Comment avez-vous travaillé à partir de la voix d'origine d'Antonio Banderas ?

On a tous les deux une voix assez grave, ce qui facilite les choses. Mais il y a en anglais toute une musicalité qu'on ne retrouve pas en français : on peut monter très haut dans les aigus et descendre très bas dans les graves en anglais, ce qui est impossible en français. Et dans le même temps, il faut veiller à ne pas avoir un phrasé qui sonne faux, en respectant la contrainte de la bande rythmo qui défile très vite et en gardant un grain de folie propre au personnage. Sans aller non plus dans l'excès car les personnages de DreamWorks ne sont pas des caricatures. C'est donc un vrai travail de funambule !



KITTY PATTES DE VELOURS

SALMA HAYEK (VO)

Citée à l'Oscar, Salma Hayek s'est imposée comme actrice, productrice et réalisatrice, à la fois au cinéma et à la télévision. Elle a décroché des citations à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild et au BAFTA pour son interprétation du rôle-titre de FRIDA de Julie Taymor. Elle tourne actuellement SAVAGES sous la direction d'Oliver Stone, avec Benicio del Toro, John Travolta, Uma Thurman et Blake Lively.

Elle a récemment tourné dans AMERICANO de Mathieu Demy, LA CHISPA DE LA VIDA d'Alex de la Iglesia et HERE COMES THE BOOM de Frank Coraci, avec Kevin James.

On l'a vue dans COPAINS POUR TOUJOURS, avec Adam Sandler, Kevin James et Chris Rock. Elle a remporté un Emmy pour sa première réalisation, THE MALDONADO MIRACLE, avec Peter Fonda, qu'elle a également produit. Le film a été sélectionné au festival de Sundance en 2003. Trois ans plus tard, elle a mis en scène le clip de la chanson «Te Amo Corazon» de Prince.

On l'a encore vue dans L'ASSISTANT DU VAMPIRE, CŒURS PERDUS de Todd Robinson, avec John Travolta et James Gandolfini, DEMANDE À LA POUSSIÈRE de Robert Towne, avec Colin Farrell, BANDIDAS, produit par Luc Besson, COUP D'ÉCLAT de Brett Ratner, DESPERADO 2 – IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE de Robert Rodriguez, HOTEL de Mike Figgis, DOGMA de Kevin Smith, UNE NUIT EN ENFER et DESPERADO de Robert Rodriguez.

Depuis 2006, Salma Hayek et son associé Jose Tamez ont développé et financé plusieurs projets ayant trait à la culture latino. Elle est ainsi productrice exécutive de la série-culte Ugly Betty. Elle a également produit PAS DE LETTRES POUR LE COLONEL d'Arturo Ripstein, en compétition officielle au festival de Cannes en 1999.

Originaire du Mexique, elle se consacre aujourd'hui à de nombreuses associations caritatives. Elle est ainsi porte-parole de la campagne conjointe entre L'UNICEF et Pampers destinée à enrayer la propagation du tétanos. Elle s'est également engagée dans la lutte contre les violences conjugales et milite contre le réchauffement climatique.







VIRGINIE EFIRA (VF)

Après des études à la prestigieuse école INSAS, à Bruxelles, Virginie Efira est animatrice de télévision en Belgique, puis vient travailler en France où elle présente des émissions de divertissement dont La Nouvelle Star sur M6. En 2008, elle abandonne le petit écran pour se consacrer au métier de comédienne. Elle commence par doubler des films d'animation comme ROBOTS, puis GARFIELD et GARFIELD 2, ou encore MAX & CO.

Elle tourne en 2006 dans le téléfilm Un amour de Fantôme et obtient en 2009, un petit rôle au cinéma dans LES BARONS de Nabil Ben Yadir, puis joue avec son image de «bimbo» dans la comédie LE SIFFLEUR avec François Berléand et Thierry Lhermitte. La même année, elle se produit dans une comédie à petit budget sur le suicide, KILL ME PLEASE, puis figure en tête d'affiche de deux comédies sentimentales : L'AMOUR C'EST MIEUX À DEUX où elle donne la réplique à Clovis Cornillac, et LA CHANCE DE MA VIE où elle partage l'affiche avec François-Xavier Demaison.

Après avoir joué au théâtre une adaptation de Nathalie… d'Anne Fontaine, elle retrouve l'univers de la cinéaste en s'illustrant dans MON PIRE CAUCHEMAR, avec Benoît Poelvoorde – qu'elle avait rencontré dans KILL ME PLEASE – et Isabelle Huppert.





Entretien avec Virginie Efira

Qu'est-ce qui vous plaît dans le doublage de films d'animation ?

Avant tout, le fait qu'il s'agisse d'un travail tout en subtilité et en précision qui sollicite beaucoup la mémoire : il faut mémoriser l'intonation de son partenaire et l'environnement visuel dans lequel on est plongé. Ce que j'aime aussi, c'est qu'on est constamment au plus proche de la moindre syllabe, ce qui permet d'obtenir de vraies nuances de jeu. Au final, on peut s'imaginer être quelqu'un d'autre : on s'affranchit de son corps et de ses contraintes physiques, alors qu'on ne peut pas totalement se défaire de qui on est sur un plateau de cinéma. C'est jubilatoire pour un acteur.

Quelles sont les principales contraintes que vous avez dû surmonter ?

Pour moi, plus il y a de conventions et de contraintes, plus c'est intéressant d'y trouver une liberté. D'abord, il faut tenir compte de la voix d'origine, tout en gardant sa singularité. Par exemple, j'ai personnellement un débit très rapide que j'ai dû moduler par rapport au personnage qui s'exprime plus lentement.

Ensuite, on doit retenir l'émotion pour la canaliser au moment voulu, contrairement au cinéma en prises de vues réelles où l'on peut davantage s'abandonner.

Qu'est-ce qui vous a séduite dans le projet du CHAT POTTÉ ?

Le personnage du Chat Potté, que j'avais découvert dans SHREK, m'avait totalement embarquée ! Il a de grands idéaux, avec un côté voyou qui me plaisait bien. Et ce que je trouve formidable dans le film, c'est que, même s'il s'agit d'une production de studio qui cherche à plaire au plus grand nombre, il n'en perd pas son âme et son insolence pour autant.

J'ai aussi aimé le mélange de personnages qui croisent plusieurs mythologies, et qui m'a fait penser à Tolkien.

Comment pourriez-vous décrire votre personnage, Kitty Pattes de Velours ?

Elle est très moderne. C'est une véritable aventurière qui prend son désir en charge. Son identité sexuelle est multiple, et c'est d'ailleurs sa dimension «virile» qui la rend sexy et féminine. Elle est séduisante sans minauder, elle a beaucoup d'humour et tacle les autres personnages, sans être blessante.

HUMPTY ALEXANDRE DUMPTY

ZACH GALIFIANAKIS (VO)



Originaire de Caroline du Nord, Zach Galifianakis fait des études de communication et de cinéma mais abandonne avant de décrocher son diplôme pour devenir acteur. Il commence par se produire sur scène dans des numéros de one-man-show, avant de tourner pour la télévision, dans Boston Commons.

Il obtient son premier grand rôle dans VERY BAD TRIP de Todd Phillips puis il prête sa voix à MISSION G, avant d'enchaîner avec DATE LIMITE de Todd Phillips, avec Robert Downey Jr.

On l'a encore vu dans IT'S KIND OF A FUNNY STORY, THE DINNER, avec Steve Carell et Paul Rudd, BE BAD !, avec Michael Cera, Steve Buscemi et Ray Liotta, IN THE AIR de Jason Reitman, JACKPOT, avec Cameron Diaz et Ashton Kutcher, et INTO THE WILD de Sean Penn.

Pour le petit écran, il s'est illustré dans la série Bored to Death, avec Jason Schwartzman et Ted Danson.



JACK

BILLY BOB THORNTON (VO)

Scénariste oscarisé, comédien, acteur, réalisateur et musicien, Billy Bob Thornton s'est produit au cinéma, à la télévision et au théâtre.

On l'a récemment vu dans FASTER, avec Dwayne Johnson et LE PARFUM DU SUCCÈS des frères Polish. Il s'est aussi illustré dans L'ŒIL DU MAL, MONSIEUR WOODCOCK, THE ASTRONAUT FARMER, L'ÉCOLE DES DRAGUEURS, BAD NEWS BEARS, FRIDAY NIGHT LIGHTS. Il a décroché une citation à l'Oscar pour BAD SANTA et sa prestation dans ALAMO a été saluée par la critique.

Billy Bob Thornton a récemment réalisé et interprété JAYNE MANSFIELD'S CAR, avec Robert Duvall, John Hurt, Kevin Bacon. Il a également signé le documentaire THE KING OF LUCK autour de la musique country.

L'acteur a partagé l'affiche avec Bruce Willis et Cate Blanchett dans BANDITS de Barry Levinson et inscrit son nom aux génériques de THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ des frères Coen et À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, avec Halle Berry.



En 1996, il est l'auteur complet et l'interprète de SLING BLADE, qui lui vaut l'Oscar du meilleur scénario et une citation à l'Oscar du meilleur acteur.

Il a aussi écrit et interprété UN FAUX MOUVEMENT de Carl Franklin, qui lui a valu les éloges de la critique.

On l'a encore vu dans LES FLAMBEURS d'Alex Cox, PROPOSITION INDÉCENTE d'Adrian Lyne, DEADMAN de Jim Jarmusch, TOMBSTONE de George Cosmatos, TERRAIN MINÉ, LES PRINCES DE LA VILLE, FOR THE BOYS et LES AVENTURIERS DE L'OR NOIR.

Billy Bob Thornton a joué dans ARMAGEDDON, avec Bruce Willis, U-TURN, ICI COMMENCE L'ENFER d'Oliver Stone, PRIMARY COLORS de Mike Nichols, avec John Travolta et Emma Thompson, et LES AIGUILLEURS, avec John Cusack.

L'acteur a été cité à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle pour UN PLAN SIMPLE de Sam Raimi. Il s'est encore illustré dans DE SI JOLIS CHEVAUX, d'après Cormac McCarthy, avec Matt Damon et Penelope Cruz.

Il a coécrit INTUITIONS de Sam Raimi, avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi et Hillary Swank. Il a joué dans INTOLÉRABLE CRUAUTÉ des frères Coen, LEVITY, avec Morgan Freeman, Holly Hunter et Kirsten Dunst, et LOVE ACTUALLY, avec Hugh Grant, Laura Linney et Liam Neeson.

JILL

AMY SEDARIS (VO)



Amy Sedaris s'est produite sur le petit écran dans Exit 57, Strangers with Candy, Sex and the City, Monk, et Raising Hope.

Au cinéma, on l'a vue ou entendue dans SNOWFLAKE, DEDICATION, SHREK LE TROISIÈME, MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE, CHICKEN LITTLE, FULL GROWN MEN, ROMANCE AND CIGARETTES, ROCK ACADEMY et ELFE.

En 2006, elle publie "I Like You: Hospitality Under the Influence», puis "Simple Times: Crafts for Poor People", quatre ans plus tard, qui s'est vite imposé comme un best-seller.



DERRIERE LA CAMERA



CHRIS MILLER

RÉALISATEUR

CHRIS MILLER a réalisé son premier film avec SHREK LE TROISIÈME. Il est recruté chez DreamWorks Animation en 1998 comme collaborateur à l'écriture et participe à FOURMIZ, premier long métrage d'animation du studio. Il est ensuite collaborateur à l'écriture sur SHREK, couronné à l'Oscar, dans lequel il assure aussi la voix du Miroir Magique et de Gepetto.

Il est ensuite directeur d'écriture sur SHREK 2, puis prête sa voix à Kowalski le Pingouin dans MADAGASCAR.

Diplômé en animation du California Institute of the Arts, il a longtemps collaboré avec la troupe du Helios Dance Theater, pour laquelle il a réalisé de nombreux décors et films. Il a travaillé sur plusieurs spots publicitaires, vidéo clips et projets multimédias, ainsi que sur un court métrage de Steven Spielberg, STEVEN'S DREAM. Dans le domaine publicitaire, il a signé des spots pour Coca-Cola, Canon, The Comedy Channel et FILA, qui lui a valu le Clio du meilleur film.



JOE M. AGUILAR

PRODUCTEUR

Lauréat d'un Emmy, Joe M. Aguilar est producteur chez DreamWorks Animation depuis les débuts du studio.

Il a fait ses débuts comme responsable du département Production de DreamWorks Television où il a supervisé Les Années Campus de Judd Apatow, The Others de Steven Spielberg, Freaks and Geeks, It's Like You Know et Spin City. Il a été coproducteur exécutif sur les mini-séries Steven Spielberg Presents Taken, Le Roi de Las Vegas et Joyeux Noël Madagascar.

Il avait travaillé auparavant au département Production de 20th Century Fox pour lequel il a supervisé À L'ÉPREUVE DU FEU, LA COULEUR DE L'ARNAQUE, GIRL 6 et LES VENDANGES DE FEU.





GUILLERMO DEL TORO

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Depuis qu'il a obtenu le Prix de la Semaine de la Critique et neuf «Oscars» mexicains en 1993 pour CRONOS, Guillermo Del Toro s'est imposé comme l'un des scénaristes et des cinéastes les plus réputés de sa génération.

Alternant films indépendants et grosses productions; il a notamment signé MIMIC, L'ÉCHINE DU DIABLE, BLADE II, HELLBOY ET HELLBOY II : LES LÉGIONS D'OR MAUDITES.

En 2006, LE LABYRINTHE DE PAN remporte trois Oscars, trois BAFTA, sept Goya et une citation au Golden Globe du meilleur film étranger. Il s'agit du plus gros succès commercial d'un film espagnol sur le territoire américain.

En 2007, il produit L'ORPHELINAT de Juan Antonio Bayona puis RUDO Y CURSI de Carlos Cuaron, avec Gael Garcia Bernal et Diego Luna, BIUTIFUL d'Alejandro Gonzalez-Inarritu, avec Javier Bardem, sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes en 2010 et cité à l'Oscar du meilleur film étranger et du meilleur acteur.

En 2010, il choisit DreamWorks Animation pour développer ses projets de films d'animation. Il prépare actuellement TROLLHUNTERS qui sera tourné en 3D.

Del Toro est aussi coauteur d'une trilogie d'horreur, «The Strain», avec le romancier Chuck Hogan. Le deuxième volume, «The Fall», s'est inscrit sur la liste des best-sellers du New York Times.

LISTE ARTISTIQUE

Le Chat Potté
Antonio Banderas (VO)
Boris Rehlinger (VF)
Kitty Pattes de Velours
Salma Hayek (VO)
Virginie Efira (VF)
Humpty Alexandre Dumpty
Zach Galifianakis (VO)
Vincent Ropion (VF)
Jack
Billy Bob Thornton (VO)
Raphaël Cohen (VF)
Jill
Amy Sedaris (VO)
Annabelle Roux (VF)
Comandante
Guillermo Del Toro (VO)
Thierry Hancisse (VF)
Imelda
Constance Marie (VO)
Léonor Galindo (VF)



LISTE TECHNIQUE

Un film de
Chris Miller
Produit par
Joe M. Aguilar
Latifa Ouaou
Producteurs exécutifs
Andrew Adamson
Guillermo del Toro
Michelle Raimo Kouyate
Coproducteur exécutif
John H. Williams
Producteurs associés
Tom Jacomb
Directeurs de production
Kelly Cooney Cilella
Craig Rittenbaum
Scénario
Tom Wheeler
Sur une idée originale de
Brian Lynch
Will Davies
Tom Wheeler
Directeur d'écriture
Bob Persichetti
Superviseur écriture
Christian Harris Roedel
Coordinateur écriture
Judah Mambu
Coordinatrice scénario
Emily Conlon
Montage
Eric Dapkewicz
Monteurs associés
Jennifer Dolce
Stephen L. Meek
Joe Monteleone
Rich B. Dietl
Musique
Henry Jackman
Rodrigo y Gabriela
Décors
Guillaume Aretos
Superviseur effets visuels
Ken Bielenberg
Superviseur production effets
Jon Eric Schmidt
Production effets personnages
Kathryn Liotta-Couture
Directeur animation personnages
Fabio Lignini

Animateurs personnages
Le Chat Potté
Olivier Staphylas
Humpty Alexandre Dumpty
Antony Gray
Kitty
Steven «Shaggy» Hornby

Chef maquettiste
Gil Zimmerman
Conception personnages
Patrick Maté
Directeur artistique
Christian Schellewald
Costumes
Isis Mussenden
Chef éclairagiste
Mark Fattibene
Directeur technique personnages
Nathan Loofbourrow
Effets
Amaury Aubel
Direction technique
Matt Johnson
Finalisation dessins
James Ryan Peterson
Matte Painting
Justin Brandstater
Chef montage son/
Design sonore
Richard King
Mixeurs ré-enregistrements
Andy Nelson
Anna Behlmer
Jim Bolt
Casting
Leslee Feldman
Superviseur postproduction
David Farley
Post-synchronisation
Jessica Gallavan
Mixage post-synchronisation
Thomas J. O'Connell
Montage effets sonores
Michael Mitchell
Jeff Sawyer
Bruitages
Christopher Flick
Mixage bruitages
Mary Jo Lang
Producteur musical
Sunny Park
Musique additionnelle
Dominic Lewis
Matthew Margeson

Montage musique
Daniel Pinder
Musique enregistrée par
Nick Wollage
Musique enregistrée à
Air Studios Lyndhurst (Londres)
Mixage musique
Dennis Sands
Orchestration
Stephen Coleman
Chef d'orchestre
Gavin Greenaway

CHANSONS

VENIMOS CANTANDO
Écrite par Felix Vizcaino, Federico Alonso Pernia et Francisco Garcia Tejero
Interprétée par Los Choqueros
Avec l'aimable autorisation de Countdown Media

Te Quiero Conocer
Écrite par Miguel Angel Ruiz
Interprétée par Las Ondas Marteles
Avec l'aimable autorisation de CORIDA S.A.

Diablo Rojo
Écrite par Rodrigo Pineda Sanchez et Gabriela Quintero Lopez
Interprétée par Rodrigo y Gabriela
Avec l'aimable autorisation de ATO Records & Rubyworks

Hanuman
Écrite par Rodrigo Pineda Sanchez et Gabriela Quintero Lopez
Interprétée par Rodrigo y Gabriela
Avec l'aimable autorisation de ATO Records & Rubyworks

Americano
Écrite par Stefani Germanotta, Brian Lee, Fernando Garibay et DJ White Shadow
Interprétée par Lady Gaga
Avec l'aimable autorisation de Interscope Records
Sous licence Universal Music Enterprises

Copyright © 2011
DreamWorks Animation L.L.C.
Tous droits réservés



Conception & réalisation Éditions Gilbert Salachas - Tél. : 01 42 03 18 96 - Contact@akimbo.fr